

# Des Allemands sur les traces de la Résistance

Un groupe de 20 personnes du centre de la Résistance au nazisme de Francfort a visité la ville. À commencer par le cimetière de Kerfautras, où sont enterrés plus de 1 500 combattants.

Debout, une paire de lunettes de soleil sur le nez, Michel Madec, professeur d'histoire au lycée de l'Harteloire, a donné un cours à des élèves un peu particuliers. Ce mardi, ils étaient une vingtaine d'Allemands en visite à Brest. Appartenant au centre de la Résistance au nazisme de Francfort, ils avaient rendez-vous au cimetière de Kerfautras.

Aidé par un traducteur, Hermann Unterhinninghofen, Michel Madec a rappelé les différents événements qui ont marqué Brest durant la Seconde Guerre mondiale. Le groupe s'est d'abord rendu au monument aux morts, dédié aux victimes de l'explosion de l'abri Sadi-Carnot, le 9 septembre 1944.

## Une commune médaillée

« C'est vraiment le drame de l'occupation à Brest », souligne l'historien. Près de 400 personnes ont péri dans

cet abri destiné à protéger la population des bombardements.

Cette visite était organisée par l'Anacr du Finistère. L'Association nationale des anciens combattants et amis de la Résistance est habituée à faire découvrir l'histoire de Brest. « **Normalement, nous partons de la place des fusillés à Saint-Marc** », précise Anne-Friant-Mendres, présidente de l'Anacr 29. On y trouve une stèle rendant hommage aux 19 résistants communistes, fusillés au Mont-Valérien, le 17 septembre 1943.

Le groupe a parcouru les rues brestoises, descendant jusqu'au château. Ce mercredi, les Allemands devaient se rendre à Plougasnou, commune médaillée de la Résistance, au même titre que Brest. Seules 17 villes, en France métropolitaine, ont reçu cette distinction.

Y. C.



Hermann Unterhinninghofen (à droite) traduisait les paroles de Michel Madec (4<sup>e</sup> en partant de la droite).